

Panos et l'ascension

Panos avait toujours pensé que certaines personnes étaient naturellement douées pour certaines choses. Son meilleur ami, Bill, n'étudiait jamais les mathématiques, mais obtenait toujours les meilleures notes. Catherine pouvait courir comme le vent et gagner des courses sans même transpirer. Et Panos ? Il pensait simplement qu'il n'était pas fait pour réussir. Jusqu'au jour de la foire scientifique.

Tous les élèves du lycée Valtadorion devaient présenter un projet. C'était obligatoire. Panos n'était pas enthousiaste. Il n'avait jamais été bon en sciences. Il semblait que, quels que soient ses efforts, quelque chose finissait toujours par mal tourner. Il décida donc de ne pas trop s'investir. Il fabriqua maladroitement un modèle de volcan à l'aide d'un tutoriel en ligne, y versa du vinaigre et du bicarbonate de soude, et considéra que c'était terminé.

Le jour du salon, Panos apporta son projet dans le gymnase et le posa sur la table. Autour de lui, les autres élèves s'affairaient avec enthousiasme à installer leurs présentations. Catherine avait créé une éolienne miniature capable d'alimenter une ampoule. Bill avait construit un système de filtration de l'eau à l'aide de charbon et de sable. Panos sentit son estomac se nouer. Son volcan ressemblait à un bricolage de maternelle.

Lorsque les juges sont venus, ils lui ont posé des questions auxquelles il ne savait pas répondre. « Qu'est-ce qui provoque la réaction chimique ? » a demandé l'un d'eux.

« Euh... le bicarbonate de soude et le vinaigre ? » a marmonné Panos. Ils ont souri poliment et sont passés à autre chose.

À la fin de la journée, les gagnants ont été annoncés. Bill a remporté la première place. Catherine a obtenu la deuxième place. Panos n'a même pas été mentionné.

Ce soir-là, Panos était assis sur sa chaise à table, piquant dans ses spaghettis.

« Qu'est-ce qui ne va pas, mon garçon ? » lui a demandé son père.

« Je ne suis tout simplement pas doué en sciences », a murmuré Panos.

Son père a haussé un sourcil. « Il s'est passé quelque chose ? »

Panos lui a parlé du concours, des juges, des projets incroyables des autres enfants. Son père l'a écouté, puis lui a dit : « Tu sais, Panos, échouer dans quelque chose ne signifie pas que tu n'es pas doué pour ça. Cela signifie simplement que tu n'as pas encore trouvé la solution. »

Panos a froncé les sourcils. « Que veux-tu dire ? »

« Considère l'apprentissage comme l'ascension d'une montagne », a répondu son père. Certaines personnes sont déjà à mi-chemin parce qu'elles ont de l'expérience ou parce qu'elles utilisent un meilleur équipement. Mais tout le monde grimpe. Si tu t'arrêtes au pied de la montagne en disant « je n'y arriverai pas », tu ne sauras jamais ce qu'il y a au sommet. Mais si tu dis « je n'y arrive pas encore » et que tu continues, tu pourrais te surprendre toi-même. » Panos réfléchit à cela pendant un moment.

La semaine suivante, à l'école, leur professeur de sciences, Mme Angelou, leur rendit leurs évaluations. Panos avait obtenu la note la plus basse de la classe. Mais cette fois-ci, au lieu de cacher son papier par frustration, il leva la main.

« Mme Angelou ? Puis-je réessayer ? »

La classe se tourna vers lui. Mme Angelou sourit.

« Bien sûr que tu peux, dit-elle. C'est exactement ça, apprendre. »

Panos décida qu'il voulait faire quelque chose de concret cette fois-ci, quelque chose qui l'intéressait vraiment. Il s'était toujours intéressé au fonctionnement des jeux vidéo. Il demanda donc s'il pouvait créer un jeu vidéo basique à l'aide du codage. Mme Angelou fut surprise, mais elle le soutint. Elle le mit en contact avec un élève plus âgé, Evan, qui adorait le codage.

Les premières semaines furent difficiles. Panos dut apprendre un tout nouveau langage, Python. Ses premières tentatives ne fonctionnèrent même pas. Dans une version de son jeu, un personnage courait à reculons hors de l'écran et disparaissait. Une autre version comportait un bug qui faisait planter le jeu lorsque l'on appuyait sur la barre d'espace.

« Je ne suis pas fait pour ça », se plaignait Panos après une session particulièrement frustrante.

Evan secoua la tête. « Tu apprends. Chaque bug que tu corriges signifie que tu comprends mieux qu'hier. C'est ça qui compte. »

Panos a persévéré. Au cours du mois suivant, il est resté après l'école, a regardé des tutoriels en ligne et a tenu un journal de tout ce qu'il apprenait. Il a même commencé à aider d'autres élèves qui avaient des difficultés avec les problèmes de codage de base. Sa confiance grandissait à chaque erreur qu'il corrigeait. Finalement, il a terminé un jeu simple dans lequel le joueur devait aider un robot à collecter des cellules d'énergie tout en évitant les obstacles. C'était petit, mais ça fonctionnait. Et il l'avait construit lui-même.

Mme Angelou lui a remis un certificat pour sa persévérance. Mais surtout, Panos était fier. Non pas parce qu'il avait réussi du premier coup, mais parce qu'il avait échoué, appris et progressé.

Le jour de la présentation de fin d'année, Panos s'est tenu devant les parents, les enseignants et les élèves. Il a montré son jeu sur le projecteur et a parlé de toutes les erreurs qu'il avait commises en cours de route.

« Avant, je pensais que je n'étais pas doué en sciences », a-t-il déclaré à l'auditoire. « Mais j'ai appris qu'être doué dans un domaine ne signifie pas que l'on n'échoue jamais. Cela signifie que l'on continue même lorsque l'on échoue. »

Il y eut un silence. Puis des applaudissements. Après la présentation, Bill s'est approché de lui. « C'était génial, lui a-t-il dit. Je ne pourrais jamais faire ça. »

Panos a souri. « Peut-être pas encore. »

Quelques semaines plus tard, Panos et son père sont partis en randonnée sur un sentier local. Une fois arrivés au sommet, Panos a contemplé la vallée.

« C'est une longue ascension », a-t-il déclaré.

« Mais ça en vaut la peine », a répondu son père.

Panos a acquiescé. Il avait appris que le succès n'était pas un don inné, mais un chemin que l'on parcourait, pas à pas. Et parfois, les pas les plus importants étaient ceux que l'on faisait après être tombé.



**Cofinancé par
l'Union européenne**



léargas

Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.